

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, directeur de musique du Conserv. imp. et dir. ec. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Pissonnier, 11		INSERTIONS :	
UN AN	12 francs	A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.		ANNONCES	25 cent la ligne
SIX MOIS	6 "	à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.		RECLAMES	50
ROIS MOIS	3 "	Les abonnements comptent du 1 <sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.			
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.			
On traite de gré à gré pour les autres insertions					

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 27 JUILLET AU 2 AOUT 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
27 Juillet		25 0	26 4	beau	nul	31 Juillet	26 6	29 4	25 0	beau	nul
28 id.		25 2	26 0	id.	id.	1 <sup>er</sup> Août	26 4	29 6	27 2	id.	id.
29 id.		24 6	26 6	id.	id.	2 id.	26 0	29 3	26 0	id.	id.
30 id.		25 2	25 0	id.							

MOIS DE JUILLET: 29 beaux jours; 2 couverts.

### ACTES OFFICIELS.

Une Ordonnance Souveraine, en date du 15 juillet approuve les modifications apportées aux articles 12 et 19 des Statuts de la Société anonyme des Bains de Mer de Monaco, telles qu'elles sont contenues dans l'extrait de la délibération des actionnaires de la dite Société, en date du 15 juin 1861, déposé en l'étude de Me Bellando, notaire à Monaco, le 3 juin 1862.

Le Prince, par Ordonnance du 19 juillet, a nommé M. l'abbé Joseph Gaudo, premier vicaire de la Paroisse de Monaco, en remplacement de M. l'abbé Roux appelé à d'autres fonctions.

Monaco, le 3 Août 1862.

La question du chemin de fer qui s'approche de Nice et par conséquent de Monaco, à grands pas, est ici l'objet de toutes les préoccupations. On sait par expérience qu'un chemin de fer

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

#### Le comté de Nice et ses Légendes. <sup>(1)</sup>

(Suite.)

On peut descendre de de Turbie dans la Principauté en une demi-heure, par une route escarpée, rocheuse, originale et très-pittoresque qu'un écrivain de l'*Illustration* comparait, il y a quelques années, à des lames de sabres. Elle a été complètement réparée. On la monte et on la descend aujourd'hui aux trots réguliers et sûrs de jolis et frétilants Arcadiens, d'une éducation spéciale et d'une politesse dont le premier mérite est le silence.

A peu de distance de Menton, toujours bordant la route dite de la Corniche Napoléon, s'allonge dans la mer un massif assez considérable, que le pays appelle la Forêt, d'arbres plusieurs fois séculaires, qui sert de promenade

partout où il se présente apporté de profondes modifications dans les conditions économiques d'un pays. Tout change d'aspect et de face; des éléments de richesse et de prospérité qu'on ne soupçonnait pas jusque là, se révèlent tout à coup aux esprits intelligents, sans compter qu'une foule de gens n'ont qu'à se laisser faire pour se trouver enrichis en dormant. Telle propriété, telle maison, telle usine qui valaient dix hier, demain vaudront cinquante par le seul fait de leur contact avec le rail-way. Mais il est vrai aussi qu'à toutes ces prospérités soudaines il y a un revers de médaille.

Une multitude d'industries se trouvent atteintes, compromises, ruinées. Le chemin de fer commence par tuer d'abord tout ce qui vivait de la grande route; aussi, malgré la certitude des avantages immenses que l'intérêt général doit trouver à ces créations nouvelles, une foule d'intérêts privés demeurent toujours, quand on les annonce, dans une extrême anxiété.

aux étrangers de Menton; c'est le cap Martin, romantique, ombreux, solitaire et agreste, où fut Lemone, station importante des Romains. Quelques ruines, particulièrement celles de l'ancien monastère Saint-Martin, subsistent encore. C'est là que trônent majestueusement les vénérables colosses de la végétation annexée; on y remarque le caroubier, si craintif de l'humidité, avec ses formes capricieuses et ses gibbosités, l'olivier gigantesque avec ses chambres baroques, ornées de portes et fenêtres; plus près de la mer, les pins y déploient aussi, sous forme de parasol, leur luxuriante chevelure; puis enfin fourmillent, au milieu de baumes divers et de genres multicolores, toute une flore de térébinthes, d'ornithogales, d'hespéridées, de cactus, d'agnuscastus, et beaucoup d'autres graminées en us, dont Tournefort ou de Jussieu nous donneront les savantes descriptions. De l'extrémité du cap, les côtes de France se dessinent sur une étendue considérable, celles de l'Italie à gauche, la Corse en face et autour de vous la mer avec son orches-

Rien de pareil à Monaco. Grâce aux conditions géographiques et économiques de la Principauté, l'approche du chemin de fer qui va se trouver à nos portes d'abord, pour nous sillonner ensuite dans un délai très prochain, ne peut apporter d'inquiétude à personne. En effet, la propriété est agglomérée ou distribuée de telle sorte que tous les points du territoire se trouveront par rapport au rail-way, dans les mêmes conditions que tous les points d'une circonférence par rapport au centre. Tous nous serons donc égaux devant le chemin de fer; tous nous sommes appelés à prendre notre part de la prospérité immense que nous devons attendre. Seulement n'oublions pas qu'il est une part privilégiée faite par la force même des choses, à l'activité, à l'intelligence et que ce soit là pour chacun un motif d'émulation.

tration méditerranéenne, mélodie éternelle des œuvres de Dieu, charmant toujours l'oreille qui sait comprendre son langage mystérieux d'amour et de poésie!

Par une de ces soirées rafraîchies de douces brises marines, imprégnées de suaves parfums, et inondées des mille feux poétiques des lucioles voyageuses, nous reposons et devisons sous ces touffes féeriques, lorsque notre attention fut soudainement attirée sur les centres d'habitation par de mobiles et nombreuses illuminations accompagnées de chants religieux, que nous crûmes de circonstance, car c'était le vendredi saint; à notre rentrée à Monaco, nous connûmes dans tous ses détails la singulière coutume qui s'est perpétuée dans ces contrées.

Chaque année, à pareil jour, il se fait, avec un certain faste, une cérémonie religieuse ayant pour but la reproduction en action des différentes scènes de la Passion de Notre-Seigneur. Les phases du martyre divin y sont assez scrupuleusement respectées et observées, si ce n'est qu'Adam et Eve, ainsi que sainte Catherine, dont le mar-

(1) Voir les numéros des 6 et 13 et 20, 27 Juillet.

On lit dans un journal :

MONACO A L'EXPOSITION DE LONDRES.

On est encore sous l'impression causée par le jugement du jury de Londres, ou pour mieux dire, quoique sans la moindre intention impertinente, par son défaut de jugement en plusieurs points. L'étonnement et un peu de dépit sont les sentiments auxquels on s'abandonne de préférence, et leur vivacité donne partout la mesure de ce qu'attendaient les exposants non mentionnés. D'autres se plaignent d'avoir été privés d'espace et de lumière à l'Exposition de Londres, et déclarent que l'hospitalité anglaise n'est qu'une dérision. Mais ce que personne ne songe à remarquer, — tant les préoccupations personnelles ont de puissance, — c'est que nos eaux minérales ne formaient pas même une section de l'Exhibition, et qu'on les a logées à la grâce de Dieu, un peu dans une classe, un peu dans une autre. Pourtant, je crois pouvoir dire que dans aucune branche d'industrie on ne s'était préparé au concours international avec autant de zèle que la grande famille hydrologique, et je n'en veux pour exemple que les admirables travaux en relief exécutés par M. Toussaint Lézat, et les plans présentés par M. Jules François.

Au nombre de ces plans se trouvait celui de l'établissement hydrothérapique de Monaco, que le docteur Gilbert d'Hercourt avait pris soin de mettre sous le patronage de l'éminent ingénieur hydrologue.

Dans les détails de ce plan on remarquait particulièrement les salles d'inhalation, avec les instruments perfectionnés que le docteur Gilbert y a introduits. Inhalations balsamiques, inhalations goudronneuses à volonté, et selon les besoins du malade ou le degré de sensibilité de ses organes; tout a été prévu et organisé dans les meilleures conditions possibles. Les dispositions nouvelles de ces appareils, ont fixé l'attention des célébrités médicales de l'Europe, attirées à l'exhibition de Londres et qui ont reconnu l'efficacité de ce nouveau moyen d'absorption des gaz par les organes de la respiration.

Le docteur Gilbert d'Hercourt a présenté récemment dans un remarquable mémoire adressé à l'Académie de médecine les résultats des expériences faites depuis trois ans dans son établissement hydrothérapique de Longchêne près de Lyon.

La cure par inhalation exige beaucoup de temps et une température très douce. Dès la fin de septembre les malades de Longchêne sont obligés d'interrompre leur médication et cette interruption souvent dangereuse et toujours nuisible rend quelquefois impossible un succès qu'on aurait obtenu avec la continuité. M. Gilbert,

tyre est postérieur de 310 ans à l'ère chrétienne, doivent trouver étrange de se rencontrer avec Jésus-Christ au jour où il expirait sur la croix pour le salut de l'humanité. C'est à la nuit close, au milieu d'une multitude considérable, accourue pour assister à cette procession, que se joue le grand drame de Jérusalem, exécuté par plus de deux cents acteurs, sous les costumes et les caractères traditionnels. Le singulier cortège de ce spectacle, conduit aux sons plaintifs d'une lugubre musique, à la lueur blafarde de torches voilées, produit sur l'étranger une impression aussi étrange que profonde!

Nous arrivons à Menton, ville frontière de nos possessions, comptant près de six mille âmes. Rien de positif n'indique son origine: on la croit ligurienne; possédée par des seigneurs dont la renommée ne dépassait pas heureusement les domaines, ce n'est que bien longtemps après Monaco que l'histoire nous révèle leur existence aventureuse et vagabonde, changeant très-fréquemment l'écusson que le sort des armes leur assignait. Il en fut de même après l'expulsion des Sarrasins. De 1346, où Charles I<sup>er</sup> prince de Monaco, achète Menton d'Emmanuel Vento et Roquebrune de Guillaume de Lascaris, pour la somme de seize mille écus d'or, jusqu'à la fin du quinzième siècle, ce n'est qu'un chaos de ventes, cessions, donations, prises, abandons et révoltes. En 1793, la convention républicaine de la Principauté prit naissance à Menton, et après 1815 elle eut souvent des vellétés d'indé-

pendance qui faisaient dire plaisamment à Honoré V: « Je ferai raser ce menton-là! » Mais Menton fut son propre Figaro en 1848; sous le coup de vent révolutionnaire qui soufflait de par delà les Alpes, elle s'insurgea avec Roquebrune, proclama la république le 4 mars et se qualifia ville libre le 21 du même mois. Cependant, peu après, cédant à d'autres considérations politiques et aux intrigues de quelques meneurs, ces deux villes demandèrent leur annexion à la Sardaigne, proposition qui eut la majorité à la chambre des députés, mais qui fut écartée au sénat comme incompatible avec les traités de 1815. Depuis cette époque jusqu'à l'annexion, elles sont restées dans un état bâtard, sous la police sarde, n'étant ni indépendantes, ni républicaines, ni libres, ni annexées, mais ne payant d'impôts à personne: c'était beaucoup!

La vieille bourgade sarrasine se trouve au sommet d'un monticule assez élevé, mais la ville descend jusqu'au bord de la mer, le long de laquelle se trouvent sa principale rue et toutes les constructions modernes qui s'y érigent chaque année. Elle est commerciale, gaie, propre, riche d'agriculture, d'olives et d'oranges renommées que l'Amérique accapare. Elle récolte plus de vingt-cinq millions de citrons recherchés pour leur qualité supérieure. Elle possède trois églises: Saint-Michel, l'une d'elles, mérite d'être visitée; elle remonte au treizième siècle. On a conservé dans sa basilique un souvenir de la bataille de Lépante, rapporté par le prince Honoré II: c'est une

Le journal le *Sport* se lamente sur le délaissement que subissent cette année les établissements thermaux du littoral de l'Océan.

« Les Touristes dit ce journal, sont fort désorientés à cause du triste état de l'atmosphère qui leur ferme le chemin dans plus d'une direction. Nos villes de bains de mer sont délaissées; elles sont mornes, et depuis le commencement de la saison elles attendent vainement ces beaux oiseaux de la mode, ces compagnies de gens du bel air qui viennent régulièrement s'abattre sur leur littoral à cette même date. Quelle différence, par exemple, entre Dieppe, cette année, et Dieppe l'année dernière! les maisons sont vides, les hôteliers oisifs, les tables d'hôte désertes.

« Dans tel hôtel renommé où nous nous sommes assis à table d'hôte au milieu de quarante, cinquante ou soixante convives, nous avons été seul, — ceci est littéralement exact, — seul la semaine dernière. On estime que la population épisodique de Dieppe est des deux tiers au-dessous de ce qu'elle était au mois de juillet 1861.

lance turque qui, pour comble d'originalité, sert de hampe à la croix paroissiale. Près de la ville est Cabroles, ancienne résidence des princes, posée au centre d'un parc de fleurs. Les vallées et promenades qui entourent la ville sont d'une végétation magnifique, fraîches, ombreuses, tour à tour riantes et sévères. Les principales sont les vallées de Castellar, Gorbis et Cabroles; celle de Carrey, dont le pays peut s'enorgueillir par la variété de ses sites, son aspect grandiose, le contraste de ses paysages et la bonté de ses produits, mérite une place d'honneur à côté des plus célèbres.

La douceur de son climat, surtout au bassin oriental, a été chantée de tout temps par ses visiteurs et les historiens, sous toutes les formes et dans toutes les langues; il est beaucoup plus doux, plus tempéré et moins exposé aux vents que celui de Nice. Depuis quelques années les étrangers y affluent dans la saison d'hiver, les Anglais surtout semblent en faire leur séjour de prédilection. Les bals, la musique, les plaisirs n'y sont sans doute pas aussi fréquents qu'à Nice ou à Monaco, mais placée à peu de distance de Nice, si luxueusement pourvue, Menton aura désormais tous les agréments des grandes villes, sans en subir les charges; car, il faut bien le dire en passant, une des contributions les plus lourdes des étrangers à Nice, ce sont les souscriptions, revêtant le prétexte de toutes les bonnes actions, ou la supériorité musicale, toujours unique au monde, de tous les instrumentistes qui s'y succè-

C'est là assurément une situation regrettable à laquelle nous compatissons; mais Dieppe ne fait que subir le sort réservé, un peu plus tôt ou un peu plus tard, à toutes les localités qui, au lieu de développer leurs ressources naturelles s'attachent à développer des ressources artificielles. Dieppe devrait comprendre que s'il avait pu convenir à la Providence de la prédestiner à devenir une localité thermale sérieuse, elle l'aurait gratifiée d'un climat serein au lieu d'un climat brumeux, elle lui aurait ménagé les pluies et les vents incessants qui soufflent sur ses côtes. La Providence a prédestiné le littoral de l'Océan à la pêche et à la pisciculture, mais non pas à la balnéation. Dieppe a pu se procurer des hôtels splendides, des établissements somptueux, mais pour atteindre son but il faudrait que Dieppe pût se procurer aussi un soleil toujours bienveillant, une mer toujours calme, un air toujours pur, c'est-à-dire le ciel de Nice et de Monaco.

Ces renseignements que nous donne le *Sport* sur les mécomptes que Dieppe n'est pas seule à éprouver cette année, sont pour nous des enseignements: Suivons, dans nos heureuses contrées, les indications de la nature; entrons dans ses vues, ne cherchons pas d'autres ressources que celles qu'elle a mises sous notre main, mais cherchons-les avec une activité intelligente, et persévérante, dans cette voie, nous n'aurons pas de déceptions.

Il existe, en ce moment, dit un journal thermal, une excentricité féminine très saillante parmi les baigneuses; le mot doit être pris ici dans la bonne acception. Mme Castelli est une nageuse qui n'a pas son égale. — Faire la brasse, la coupe, la marinière, la planche, piquer des têtes, ce sont là jeux d'enfant pour elle, son mérite dans cette spécialité du sport consiste surtout à gagner le large et à se maintenir dans la mer pendant des heures entières. Pas un, parmi les baigneurs n'a encore, non

lance turque qui, pour comble d'originalité, sert de hampe à la croix paroissiale. Près de la ville est Cabroles, ancienne résidence des princes, posée au centre d'un parc de fleurs. Les vallées et promenades qui entourent la ville sont d'une végétation magnifique, fraîches, ombreuses, tour à tour riantes et sévères. Les principales sont les vallées de Castellar, Gorbis et Cabroles; celle de Carrey, dont le pays peut s'enorgueillir par la variété de ses sites, son aspect grandiose, le contraste de ses paysages et la bonté de ses produits, mérite une place d'honneur à côté des plus célèbres.

La douceur de son climat, surtout au bassin oriental, a été chantée de tout temps par ses visiteurs et les historiens, sous toutes les formes et dans toutes les langues; il est beaucoup plus doux, plus tempéré et moins exposé aux vents que celui de Nice. Depuis quelques années les étrangers y affluent dans la saison d'hiver, les Anglais surtout semblent en faire leur séjour de prédilection. Les bals, la musique, les plaisirs n'y sont sans doute pas aussi fréquents qu'à Nice ou à Monaco, mais placée à peu de distance de Nice, si luxueusement pourvue, Menton aura désormais tous les agréments des grandes villes, sans en subir les charges; car, il faut bien le dire en passant, une des contributions les plus lourdes des étrangers à Nice, ce sont les souscriptions, revêtant le prétexte de toutes les bonnes actions, ou la supériorité musicale, toujours unique au monde, de tous les instrumentistes qui s'y succè-

pas dépassé, mais atteint la limite où Mme Castelli prend ses ébats de natation.

Mme Castelli est de force à la nage à défier les plus intrépides. Hérodote eût-elle été Mme Castelli, elle eût infailliblement épargné à Léandre la moitié du chemin qu'il faisait pour venir la trouver. Leur entrevue se fût passée au milieu de l'Hellespont.

Une lettre particulière arrivée hier à Nice, nous fait espérer que notre saison d'été ne s'achèvera pas sans que nous ayons le plaisir de voir Mme Castelli développer ses gracieuses et savantes coupes entre Villefranche et Monaco. Le domicile naturel d'une naïade comme Mme Castelli est évidemment dans la Méditerranée.

Décidément le canotage et tous les jeux que la mer offre aux heureux de ce monde, prennent des développements qui, avant peu, auront apporté une variété très désirable dans notre système actuel de distractions et de plaisirs.

Toulon offre en ce moment de magnifiques régates à des milliers de visiteurs accourus exprès à cette occasion. La ville et le département n'ont pas hésité à contribuer dans de larges proportions à tous les frais de cette fête nautique. Nous ignorons encore de quelle façon les prix seront répartis, mais nous savons un détail infiniment intéressant : C'est que, parmi ces prix, figurent des dons octroyés par des officiers de la marine impériale. C'est plus qu'il n'en faudrait, s'il était besoin, pour justifier l'importance que la Société des Régates de Monaco attache ici au développement d'une institution de ce genre et les encouragements que Son Altesse Sérénissime a daigné accorder et daigne encore promettre à ses efforts.

CHRONIQUE LOCALE.

Par suite d'une convention entre la France et la Principauté, un télégraphe électrique va

dent. Ah ! qu'on est donc heureux d'être artiste à Nice, tous les talents y trouvent des bénéfices de faveur si chaleureusement sollicités par de gracieuses patronesses, qu'il est vraiment à désirer d'y être pauvre ou artiste, ce qui est presque devenu synonyme à la bonte du siècle !

Les fleurs sont très-abondantes à Menton, les violettes comme à Monaco se vendent au quintal, ainsi que les fleurs de l'oranger; on y fabrique de l'eau de rose avec les fleurs de géranium, qui croissent partout, comme les rosiers et les lauriers roses dans les haies; les gelées et la neige y sont inconnues, toute la végétation du globe peut s'y acclimater. Le figuier de Barbarie, vulgairement nommé la raquette, fut introduit dans la principauté au nombre de six feuilles, l'an 1537 par le R. P. Baptiste de Savone, venant de Tabacou, royaume de Tunis; elles couvrent aujourd'hui tous les rochers incultes et on en fait d'abondantes récoltes. Enfin la nature vivante étant le meilleur terme de comparaison thermométrique et le citronnier le plus sensible et le plus délicat des hespéridées, puisque produisant cinq récoltes par année, il est, même en hiver, toujours en séve, couvert de fruits et de fleurs; il suffit de constater que les citrons de Menton et de Monaco sont les plus renommés et les plus recherchés de l'Italie, pour arriver à conclure que là est le meilleur climat. Il est donc tout naturel que les Russes et les Anglais recherchent ces contrées exceptionnellement favorisées, et désertent leurs patries inhospitalières où tous les singes me-

être très prochainement établi à Monaco qui sera ainsi relié au réseau Européen.

Le bureau du télégraphe s'installe en ce moment dans la maison Massa St-Roman rue de Lorraine.

Le nombre des Etrangers arrivés à Monaco, du 1er au 31 juillet dernier, est de 887.

NOUVELLES DIVERSES.

Les vœux que formait l'an passé le Progrès de Lyon pour l'envoi à Londres de délégués des corporations ouvrières sont réalisés dans une large mesure.

Près de 15,000 travailleurs ont pris part aux votes qui envoient à Londres les représentants de la seconde ville de France.

Divers dons ont contribué à cette patriotique combinaison. On a reçu :

- 10,000 fr. de la commission impériale.
- 6,000 fr. de la chambre de commerce.
- 6,000 fr. du conseil municipal.

Sans compter le chiffre des souscriptions sur les listes spéciales, qui, dès aujourd'hui, vont à près de 3,000 fr.

Avec ces sommes, on pourra envoyer à Londres près de soixante-dix délégués, représentant cinquante à soixante industries.

La somme allouée à chaque délégué est de 360 fr. : somme très suffisante, vu les précautions prises par les commissions ouvrières de Lyon et de Paris pour le gîte et la nourriture.

M. le général Forey, accompagné du colonel d'Auvergne, son chef d'état major, et de MM. Favre, Loysel et Warnet, ses aides-de-camps,

rent de phthisie pulmonaire; nous ne saurions que les encourager dans ces excursions, particulièrement le sexe faible, que nous avons toujours vu, en Angleterre, se promener l'ombrelle à la main, pour faire croire qu'il y a un soleil.

C'est à Menton que j'ai rencontré le type le plus curieux et le plus original de l'artiste musicien. Cet art a incontestablement une influence directe sur le système nerveux; mais aurait-il, chez l'artiste, le triste privilège d'affecter tellement la sensibilité, que le cerveau aurait à en subir les atteintes? C'est à la Faculté à répondre.

J'ai vu là un compositeur-maestro, distrait et rêveur comme les princes de l'art, fixant sans regarder, répondant sans entendre, vous renversant sans vous voir; c'est le type du genre sublime! Ce sont des hommes exceptionnels, à vocation prédestinée. Leur intellect plane au-dessus de la terre qu'ils effleurent à peine en la méprisant; ils aspirent pour aliment les effluves éoliennes des régions éthérées, ne demandant à ce monde indigne qu'ils habitent pour la forme que les copieuses libations destinées à combattre le feu sacré qui les dévore. Celui dont je parle était un phénomène du genre.

Alexandre SÉJOURNÉ

(Extrait de l'Ami de la Religion — La suite au prochain numéro.)

a quitté Paris le 29 pour aller s'embarquer à Cherbourg.

Par des dernières dépêches on a appris que la fièvre jaune diminuait d'intensité sur toute la côte mexicaine.

RUBINI ETIENNE.

ORCHESTRE DES BAINS DE MONACO

SOUS LA DIRECTION DE H. EUSÈBE LUCAS.

CONCERT

du 3 Aout 1862, à 8 heures du soir dans la Salle du Théâtre.

PROGRAMME.

1<sup>re</sup> PARTIE

- 1<sup>o</sup> Ouverture du *Guittarero*, HALEVY.
- 2<sup>o</sup> Duo des *Foscari*, VERDI.
- 3<sup>o</sup> Solo des Concerts du Conservatoire exécuté sur le hautbois par M. Sianesi, VERRONST.
- 4<sup>o</sup> *Die Pragen*, valse, GUNGL.

2<sup>me</sup> PARTIE.

- 1<sup>o</sup> Ouverture du *Roi d'Yvetot*, ADAM.
- 2<sup>o</sup> Solo de Cor composé et exécuté par M. PREATONI.
- 3<sup>o</sup> Mélodie exécutée sur le Piston par M. Roedel, E. LUCAS.
- 4<sup>o</sup> Polka de l'enclume, ROEDEL.

Le Piano sera tenu par M. BORGHINI.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 au 31 juillet 1862.

ST-REMO. b. Assomption, c. Sappia,	citrons.
VINTIMILLE. b. St-Jean, c. Viale,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
ST-REMO. b. Miséricorde, c. Gazzolo,	citrons.
id. b. Providence, c. Bosio,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	m. d.
MENTON. b. v. Favori, c. Frotubas,	
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. id. id. id.	m. d.
id. id. id. id.	en lest
MARSEILLE. b. St-Martin, c. Giordano,	briques
LIVOURNE. b. Levante, c. Meyer,	m. d.
MARSEILLE. b. Bon Conseil, c. Fornari,	id.
NICE. b. Annonciation, c. Palmaro,	id.
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
VINTIMILLE. b. Assomption, c. Rossi,	citrons
MENTON. b. Albatros, c. Russi,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest

Départs du 25 au 31 Juillet 1862.

ST-REMO. b. Assomption, c. Sappia,	en lest
VINTIMILLE. b. St-Jean, c. Viale,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
ST-REMO. b. Miséricorde, c. Gazzolo,	id.
id. b. Providence, c. Bosio,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
id. b. v. Favori, c. Frotubas,	id.
id. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.
id. id. id. id.	id.
id. id. id. id.	id.
FINALE. b. St-Martin, c. Giordano,	id.
HAMBOURG. b. Levante, c. Meyer,	m. d.
MENTON. b. Bon Conseil, c. Fornari,	id.
id. b. Annonciation, c. Palmaro,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	en lest
id. b. Assomption, c. Rossi,	id.
MENTON. b. Albatros, c. Russi,	id.
NICE. b. v. Palmaria, c. Imbert,	id.

# BAINS DE MONACO

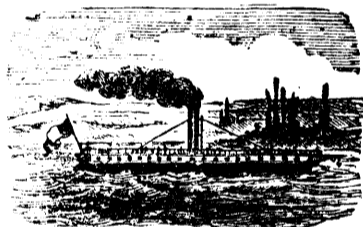
## ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

### BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

#### SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés. Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



## PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco  
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

Cet Hôtel est aujourd'hui en réparation. — Prochainement la réouverture.

## GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
PRIX MODÉRÉS.

## HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

## HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

## FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR  
NAPOLÉON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de  
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignment les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

## CAPÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Dinners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

## LIBRAIRIE VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer